

LICENCE DE PHILOSOPHIE
LIVRET DE L'ETUDIANT
2023-2024



REMBRANDT, *Philosophe en méditation* (1632)

SOMMAIRE

I – LE DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE	3
INFORMATIONS PRATIQUES	3
LES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE	4
RESPONSABILITES PEDAGOGIQUES	5
DEROULEMENT DE L'ANNEE UNIVERSITAIRE	6
II – LA LICENCE DE PHILOSOPHIE.....	8
PRESENTATION DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE	8
CONSEILS PEDAGOGIQUES	11
INFORMATIONS PEDAGOGIQUES.....	12
III – LISTE DES COURS DES TROIS ANNEES DE LICENCE	12
LICENCE PREMIERE ANNEE.....	13
LICENCE DEUXIEME ANNEE.....	14
LICENCE TROISIEME ANNEE	15
IV – DESCRIPTIFS ET BIBLIOGRAPHIES DES COURS DES TROIS ANNEES DE LICENCE	16
LICENCE PREMIERE ANNEE.....	17
LICENCE DEUXIEME ANNEE	24
LICENCE TROISIEME ANNEE	31
V - EMPLOIS DU TEMPS PREVISIONNELS DES TROIS ANNEES DE LICENCE (SEMESTRE 1)..	39
LICENCE PREMIERE ANNEE.....	39
LICENCE DEUXIEME ANNEE	39
LICENCE TROISIEME ANNEE	39
VI – MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES.....	40
VII – RELATIONS INTERNATIONALES ET ACCORDS ERASMUS.....	41
VIII – LES CORDEES PHILOSOPHIQUES.....	44
ANNEXE – PLAN DU CAMPUS CARLONE.....	46

I – LE DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse postale du département de philosophie :

Université Côte d'Azur
Campus Carlone
Département de Philosophie
98, boulevard Édouard Herriot
BP 3209 – 06 204 Nice Cedex 3

Directeur du département de philosophie :

Thomas MORISSET, Maître de Conférences en Philosophie

Service de la scolarité :

Bureau scolarité Portail SHS (Histoire, Psychologie, Socio-Ethnologie, Informatique,
Philosophie)
Responsable : Maryse ORTIZ

Référente philosophie : Marie-Christine BONNEMAISON

Bureau H05b

Tél. : 04 93 37 54 45

<http://glpi-form-sco.univ-cotedazur.fr/>

Horaires d'accueil :

Du lundi au vendredi : 8h-17h

LES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Professeurs

Serge AUDIER
Grégori JEAN
Vanessa NUROCK

Maîtres de conférences

Michaël BIZIOU
Jean-Luc GAUTERO
Elsa GRASSO
Thomas MORISSET
Mélanie PLOUVIEZ
Sébastien POINAT

Enseignants-chercheurs d'autres départements de l'université

Florence ALBRECHT (PRAG philosophie)
Christian BRACCO (MCF Épistémologie, Histoire des Sciences et Techniques)
Pierre GOLDSTEIN (PRAG philosophie)

Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER)

Marie BASTIN

Agent Contractuel

Alessandra RANDAZZO, doctorante

Doctorant contractuel chargé d'enseignement (DCCE)

Benjamin BUSQUET
Jean-François COLOMBAN
Valentin PONCET

Chargés d'enseignement

Stefania FERRANDO, post-doctorante
Casimir LEJEUNE, doctorant

RESPONSABILITES PEDAGOGIQUES

<i>Dir. Département, recrutement,</i>	M. Morisset
<i>Direction CRHI</i>	M. Jean
<i>Responsable diplôme (L1, L2, L3)</i>	M. Poinat
<i>Responsable Double Licence Philosophie et psychologie</i>	Mme Plouviez
<i>Responsable Double Licence Philosophie et Droit</i>	M. Biziou
<i>Responsable L3 LAS</i>	M. Poinat
<i>Responsable Master</i>	M. Jean
<i>Cordées philosophiques</i>	Mme Plouviez, M. Morisset, Mme Ferrando
<i>DU ProPhilia – Pratiques de la diffusion philosophique</i>	Mme Plouviez, M. Morisset, Mme Ferrando
<i>DU Préparation aux concours de philosophie</i>	M. Jean
<i>Bibliothèque universitaire</i>	M. Biziou
<i>Relations internationales</i>	Mme Nurock
<i>Stages</i>	Mme Nurock
<i>Licence Arts et Métier de l'Image (L3)</i>	Mme Grasso

DEROULEMENT DE L'ANNEE UNIVERSITAIRE

Réunions d'accueil des étudiants

Licence Philosophie (y compris parcours LAS)

L1 : vendredi 8 septembre, 13h30-15h – Amphi H 69

L2 : vendredi 22 septembre, 15h-16h – Amphi H 69

L3 : vendredi 22 septembre, 16h-17h – Amphi H 69

Double licence Philosophie-Psychologie

L1, L2, L3 : vendredi 8 septembre, 15h-17h – Amphi H 69

Cordées philosophiques

L1, L2, L3 : jeudi 28 septembre, 12h-13h – Amphi Extension 311

Début des cours

Pour la L1, les cours commencent avec la « Semaine Enjeux » (ou semaine de découverte) **le lundi 11 septembre 2023**. Dans le cadre de cette semaine, les étudiants de philosophie sont invités à assister aux UE Découvertes de Philosophie qui auront lieu **mardi 12 septembre 2024**.

Hormis cette première semaine, les cours de philosophie commenceront :

- pour le premier semestre, le **lundi 25 septembre 2023**
- pour le deuxième semestre, le **lundi 29 janvier 2024**

Pour les années de L2 et de L3, les cours commenceront :

- pour les semestres impairs, le **lundi 25 septembre 2023**
- pour les semestres pairs, le **lundi 29 janvier 2024**

Calendrier universitaire 2023-2024

Portail LLAC

Calendrier 2023-2024 - CCI

Août		Septembre		Octobre		Novembre		Décembre		Janvier		Février		Mars		Avril		Mai		Juin		Juillet		Août	
1 M		1 V		1 D		1 M		1 V		1 L		1 J		1 V		1 L		1 M		1 S		1 L		1 J	
2 M		2 S		2 L		2 J		2 S		2 M		2 V		2 S		2 M		2 J		2 D		2 M		2 V	
3 J		3 D		3 M		3 V		3 D		3 M		3 S		3 D		3 M		3 V		3 L		3 M		3 S	
4 V		4 L		4 M		4 J		4 V		4 D		4 J		4 L		4 M		4 S		4 M		4 M		4 D	
5 S		5 M		5 J		5 D		5 M		5 V		5 L		5 M		5 V		5 D		5 M		5 M		5 L	
6 D		6 M		6 V		6 L		6 M		6 J		6 V		6 D		6 M		6 S		6 L		6 J		6 M	
7 L		7 J		7 S		7 M		7 V		7 D		7 J		7 L		7 M		7 S		7 M		7 V		7 D	
8 M		8 V		8 L		8 M		8 V		8 J		8 V		8 L		8 M		8 S		8 M		8 S		8 J	
9 M		9 S		9 L		9 J		9 V		9 M		9 V		9 L		9 M		9 S		9 D		9 M		9 V	
10 J		10 D		10 M		10 V		10 D		10 M		10 V		10 D		10 M		10 S		10 V		10 L		10 D	
11 V		11 L		11 M		11 V		11 D		11 J		11 V		11 L		11 M		11 S		11 V		11 M		11 D	
12 S		12 M		12 V		12 L		12 M		12 V		12 D		12 J		12 M		12 S		12 D		12 M		12 V	
13 D		13 M		13 V		13 L		13 M		13 V		13 D		13 J		13 M		13 S		13 V		13 M		13 D	
14 L		14 J		14 S		14 M		14 V		14 D		14 J		14 L		14 M		14 S		14 D		14 V		14 M	
15 M		15 V		15 L		15 M		15 V		15 L		15 J		15 M		15 V		15 D		15 M		15 S		15 J	
16 M		16 S		16 L		16 J		16 V		16 D		16 J		16 V		16 M		16 S		16 D		16 M		16 V	
17 J		17 D		17 M		17 V		17 L		17 M		17 V		17 D		17 M		17 S		17 D		17 M		17 D	
18 V		18 L		18 M		18 V		18 D		18 J		18 V		18 L		18 M		18 S		18 D		18 M		18 D	
19 S		19 M		19 J		19 V		19 L		19 M		19 V		19 D		19 M		19 S		19 D		19 V		19 M	
20 D		20 M		20 V		20 L		20 M		20 V		20 D		20 J		20 M		20 S		20 L		20 J		20 D	
21 L		21 J		21 S		21 M		21 V		21 D		21 J		21 L		21 M		21 S		21 D		21 V		21 M	
22 M		22 V		22 L		22 M		22 V		22 J		22 V		22 D		22 M		22 S		22 D		22 M		22 V	
23 M		23 S		23 L		23 J		23 V		23 D		23 J		23 L		23 M		23 S		23 D		23 M		23 D	
24 J		24 D		24 M		24 V		24 L		24 M		24 V		24 D		24 M		24 S		24 D		24 V		24 M	
25 V		25 L		25 M		25 V		25 D		25 J		25 V		25 L		25 M		25 S		25 D		25 M		25 D	
26 S		26 M		26 J		26 V		26 L		26 M		26 V		26 D		26 M		26 S		26 D		26 V		26 L	
27 D		27 M		27 V		27 L		27 M		27 V		27 D		27 J		27 M		27 S		27 D		27 M		27 D	
28 L		28 J		28 S		28 M		28 V		28 D		28 J		28 L		28 M		28 S		28 D		28 M		28 D	
29 M		29 V		29 L		29 M		29 V		29 D		29 J		29 M		29 V		29 S		29 D		29 M		29 J	
30 M		30 S		30 L		30 M		30 V		30 D		30 J		30 L		30 M		30 S		30 D		30 M		30 V	
31 J				31 M		31 V		31 D		31 M		31 V		31 D		31 M		31 S		31 D		31 M		31 S	

L1-L2 : période réo S1 : 13-19 septembre
Commission réo S1 : 26-27 septembre
L1-L2 : période réo S2 : 01-17 décembre
LAS réo S2 : 13-21 janvier
Commission Réo S2 : 16-17 janvier
Commission Réo S2 LAS : 31 janvier

S1/ IP de masse : 04 septembre
IP à choix : 18-24 septembre
UED : 22-27 septembre
UEA : 23-27 septembre
Fin des IP Web : 27 septembre
S1/ IP de masse : 08 janvier
IP à choix : 09-14 janvier
UED/UEA : 11-18 janvier
Fin des IP Web : 18 janvier

Dépôt aménagement des études, S1 et annuel : 29 septembre
S2 : 26 janvier

Limite remplissage tableau examens NA-S1 : 20 novembre
Publication : 27 novembre
Limite remplissage tableau examens NA-S2 : 28 mars
Publication : 04 avril

Journée banalisée accueil étudiants entrants L1 : jeudi 28 septembre
Après-midi banalisée "Festivités printanières" : vendredi 15 mars

Examens LAS : 30 novembre
Examens S2 LAS : 24 avril

Comp.T. à Carlone S1 : 08-09 + 13 + 20 & 23-27 janvier
Comp.T. à Carlone S2 : 04 + 18-28 mai
Comp.T. à Carlone 2de session : 13-15 + 22 + 29 juin

Nota bene : le calendrier universitaire est très chargé et peu lisible dans cette version. Mais il est facilement téléchargeable sur le site web du portail LLAC¹, dans une version nettement plus lisible.

¹ <https://univ-cotedazur.fr/portails/portail-lettres-langues-art-communication/documents-utiles/calendrier-universitaire>

II – LA LICENCE DE PHILOSOPHIE

PRESENTATION DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE

Objectifs de la Licence de philosophie

L'objectif principal de la Licence de philosophie est de faire acquérir à l'étudiant une connaissance des diverses doctrines philosophiques reconnues comme moments majeurs de l'histoire de la pensée, en privilégiant **l'étude directe des textes fondamentaux** de la discipline. En dehors des auteurs « **classiques** », une part importante est faite aux **auteurs contemporains**, afin de sensibiliser les étudiants aux **problèmes philosophiques actuels**.

Outre la connaissance de la tradition philosophique et des divers courants de pensée qui la composent, la Licence de philosophie se donne aussi pour but de former les étudiants aux méthodes d'**analyse conceptuelle et logique**, et de **synthèse** nécessaires pour développer et **communiquer** clairement une réflexion personnelle, pour conduire une discussion **argumentée**, et pour la **rédaction ordonnée** de textes convaincants.

La Licence de philosophie propose trois parcours :

- Le parcours **Licence de philosophie**
- Le parcours **Double licence Philosophie-Psychologie**
- Le parcours **Double licence Philosophie-Droit**
- Le parcours **Licence Accès Santé (LAS)**, uniquement en L3

Débouchés

Les études de philosophie font partie des formations « classiques » dont les débouchés professionnels les plus directs sont l'enseignement et la recherche.

Toutefois, les études de philosophie peuvent aussi contribuer de façon décisive à vous préparer à de tout autres carrières : car ces études comportent une formation culturelle fondamentale et exigeante, et donnent aux étudiants, avec un niveau de culture générale élevé, des habitudes intellectuelles de rigueur logique et argumentative, et de précision dans l'usage des méthodes d'analyse et dans la synthèse des informations, qui leur permettront de se distinguer, avec les plus grandes chances de succès, dans les concours de recrutement

conduisant à des postes d'encadrement et de direction en divers domaines : communication, culture, administration, journalisme, ressources humaines, relations publiques, ou édition.

Après l'obtention de la Licence de philosophie, plusieurs voies sont donc ouvertes :

- 1) Poursuite des études de philosophie au niveau **recherche** : Obtention d'un diplôme de **Master**, en deux ans (avec la possibilité de se présenter au concours de l'Agrégation externe et au CAPES, et de s'inscrire en thèse de doctorat après la seconde année).
- 2) Inscription pour préparer un concours (en général, il faut poursuivre en s'inscrivant en master et obtenir un « bac+5 ») :
 - CAPES de philosophie (ou le CAPES d'une autre discipline), AGREGATION de philosophie
 - Concours de Professeur des Ecoles.
 - Concours de Documentaliste et de Bibliothécaire.
 - Concours de Conseiller Principal d'Education (CPE), Conseiller pédagogique.
- 3) Professions dans les médias et la communication (journaliste, attaché de presse, chef de publicité, directeur de rédaction etc.).
- 4) Professions dans le secteur des livres (secrétaire d'édition, libraire-éditeur, etc.)
- 5) Professions dans le secteur de la culture (conservateur de musée, attaché territorial, adjoint à la culture, etc.)
- 6) Professions en entreprises et dans le secteur administratif (secrétaire ou assistant de direction, attaché d'administration, direction des ressources humaines, etc.).

CONSEILS PEDAGOGIQUES

Assiduité aux cours

L'assiduité aux cours est une condition nécessaire à votre formation intellectuelle et à votre réussite aux examens (basés sur le contrôle continu des connaissances). Par conséquent, tout élève inscrit en contrôle continu doit obligatoirement assister aux cours.

Toute absence devra être justifiée auprès de l'enseignant assurant le cours que vous n'aurez pu suivre. Toute absence prévue devra être signalée à l'avance aux enseignants. En cas d'absence pour maladie, vous devrez présenter un certificat médical à l'enseignant.

La présence aux examens est obligatoire (DS, exposés, interrogations écrites, etc.). En cas d'absence injustifiée, vous serez porté « absent » dans le logiciel de recueil des notes, ce qui se traduit par une note égale à zéro pour le calcul de la moyenne.

Temps de travail personnel

Les enseignements dispensés en Licence occupent entre 16h et 18h par semaine selon les semestres. Le temps passé en cours doit être complété par un temps de travail personnel hebdomadaire, qui doit être au moins égal à celui passé en cours (relecture des notes, assimilation du contenu du cours, travail en binôme ou en groupe, travail en bibliothèque, lectures complémentaires, etc.).

Il vous est recommandé de fréquenter assidûment la Bibliothèque Universitaire Lettres, Arts, Sciences Humaines Henri Bosco : <http://bibliotheque.unice.fr/>

Horaires d'ouverture

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 8h-19h

Mardi : 8h-20h

Bon à savoir :

- La BU est équipée d'un réseau wifi
- Les étudiants peuvent emprunter des ordinateurs pour 14 ou 35 jours (selon le statut lecteur)
- La BU dispose de salles de travail en groupe (1^{er} étage)

INFORMATIONS PEDAGOGIQUES

1/ Qu'est-ce qu'une UE ? Qu'est-ce qu'un ECUE ? Que sont les ECTS ?

Une « UE » est une Unité d'Enseignement.

Les UE sont elles-mêmes parfois divisées en « ECUE », ou **Eléments Constitutifs d'Unités d'Enseignement**. Chaque ECUE donne lieu à une évaluation spécifique et est affecté d'un coefficient déterminé.

Les « ECTS » (*European Credits Transfer System*) désignent un système de crédits facilitant la comparaison des programmes d'études des différents pays européens et favorisant la mobilité des étudiants d'un établissement à l'autre. Un semestre vaut 30 ECTS, une année 60 ECTS. Une licence capitalise 180 ECTS.

2/ Langues.

Tout étudiant doit choisir un cours de langue vivante pour les 6 semestres de la licence de philosophie.

- Il est recommandé aux étudiants de la licence de philosophie de choisir comme langue l'anglais, l'allemand, ou l'italien. Ces langues sont considérées comme prioritaires dans le parcours de philosophie dans la mesure où ce sont celles pouvant être choisies dans le cadre de la quatrième épreuve orale de l'agrégation de philosophie (explication d'un texte philosophique en langue étrangère).
- Une fois la langue choisie, il est conseillé de la conserver pendant les trois années de la licence. Il importe donc de bien réfléchir au choix du cours de langue au début du premier semestre de la Licence 1.

**III – LISTES DES COURS
DES TROIS ANNEES DE LICENCE**

LISTE DES COURS DE LICENCE 1

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.

Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit. S = parcours accès spécifique santé (PASS).

Opt = option au choix.

SEMESTRE 1

UE transversale :

ECUE Compétences écrites 1

ECUE Compétences informationnelles 1

ECUE Langue vivante 1 : anglais, espagnol, italien

UE disciplinaire :

ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM1 (Φ-Ψ-D)

ECUE Méthodologies philosophiques HPEOMP1 (Φ-Ψ-D)

UE découverte 1 :

ECUE Philosophie générale 1 HPUOP11 (Φ-Ψ-D-S)

UE découverte 2 :

ECUE Philosophie générale 2 HPUOP12 (Φ-Ψ-D)

UE découverte 3 :

ECUE à choisir parmi la liste d'UE découverte hors philosophie

Aménagement pédagogique :

Désir de remise à niveau disciplinaire HPUROP10

SEMESTRE 2

UE transversale :

ECUE Compétences numériques 1

ECUE Compétences préprofessionnalisation 1

ECUE Langue vivante 2 : anglais, espagnol, italien

UE disciplinaire :

ECUE Philosophie moderne HPEOPM2 (Φ-Ψ-D)

ECUE Philosophie contemporaine HPEOPC2 (Φ-Ψ-D)

UE découverte 1 :

ECUE Philosophie générale 3 HPUOP21 (Φ-Ψ-D-S)

UE découverte 2 :

ECUE Philosophie générale 4 HPUOP22 (Φ-Ψ-D-S)

UE découverte 3 :

ECUE à choisir parmi la liste d'UE découverte hors philosophie

LISTE DES COURS DE LICENCE 2

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.

Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.

Opt = option au choix.

SEMESTRE 3

UE transversale :

- ECUE Compétences informationnelles 2
- ECUE Compétences préprofessionnalisation 2
- ECUE Langue vivante 3 : anglais, espagnol, italien

UE disciplinaire 1. Histoire de la philosophie :

- ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOPA3 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Philosophie moderne HPEOPM3 (Φ)

UE disciplinaire 2. Philosophie contemporaine et philosophie générale :

- ECUE Philosophie contemporaine HPEOPC3 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Philosophie générale HPEOPG3 (Φ)

UE approfondissement 1 :

- ECUE Philosophie générale 5 HPUOP32 (Φ opt - Ψ - D)
- ECUE Philosophie générale 6 HPUOP33 (Φ opt - Ψ - D)

UE approfondissement 2 :

- ECUE à choisir parmi la liste d'UE approfondissement hors philosophie

SEMESTRE 4

UE transversale :

- ECUE Compétences écrites 2
- ECUE Compétences numériques 2
- ECUE Langue vivante 4 : anglais, espagnol, italien

UE disciplinaire 1. Histoire de la philosophie :

- ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM4 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Philosophie moderne HPEOPM4 (Φ-Ψ-D)

UE disciplinaire 2. Logique, philosophie générale et méthodologie :

- ECUE Philosophie générale et méthodes philosophiques HPEOPG4 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Logique HPEOLG4 (Φ-Ψ-D)

UE approfondissement 1 :

- ECUE Philosophie générale 7 HPUOP42 (Φ opt - Ψ - D)
- ECUE Philosophie générale 8 HPUOP43 (Φ opt)

UE approfondissement 2 :

- ECUE à choisir parmi la liste d'UE approfondissement hors philosophie

LISTE DES COURS DE LICENCE 3

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.

Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.

Opt = option au choix.

SEMESTRE 5

UE transversale :

- ECUE Compétences informationnelles 3
- ECUE Compétences numériques 3
- ECUE Langue vivante 5 : anglais, espagnol, italien

UE Histoire de la philosophie 1 :

- ECUE Philosophie antique ou médiévale HLEOHA5 (Φ-Ψ-D)

UE Histoire de la philosophie 2 :

- ECUE Philosophie moderne ou contemporaine HLEOHM5 (Φ - Ψ opt)

UE Logique :

- ECUE Logique HLEOLO5 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie générale et méthodologie :

- ECUE Philosophie générale 9 HLEOGE51 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Méthodes philosophiques HLEOMP5 (Φ-Ψ-D)

SEMESTRE 6

UE transversale :

- ECUE Compétences écrites 3
- ECUE Compétences préprofessionnalisation 3
- ECUE Langue vivante 6 : anglais, espagnol, italien

UE Histoire de la philosophie 1 :

- ECUE Philosophie antique ou médiévale HLEOHA6 (Φ - Ψ opt)

UE Histoire de la philosophie 2 :

- ECUE Philosophie moderne ou contemporaine HLEOHM6 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie générale :

- ECUE Philosophie générale 10 HLEOGE61 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Philosophie générale 11 HLEOGE62 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie générale et méthodes philosophiques :

- ECUE Philosophie générale et méthodologie HLEOGM6 (Φ-Ψ-D)

IV – DESCRIPTIFS ET BIBLIOGRAPHIES DES COURS DES TROIS ANNEES DE LICENCE

DESCRIPTIFS DES COURS DE LICENCE 1

SEMESTRE 1

ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM1 (Φ-Ψ-D)

Valentin PONCET

Les principes de l'accomplissement humain dans la philosophie de Platon.

Le cours se présentera sous la forme d'une enquête sur l'anthropologie morale de Platon. Dans les textes que nous aborderons, Platon fait s'affronter différentes conceptions de ce qu'est un homme accompli (*teleos*), heureux (*eudaimôn*), vivant selon l'excellence (*aretê*) proprement humaine. Contre les conceptions en vogue dans l'Athènes de son temps, Platon construit l'image d'un homme dont le désir s'oriente naturellement vers le vrai, le bien et le beau, dans le but de vivre la vie ordonnée qui lui échoit en vertu de son intelligence – ceci dans une Cité (*polis*) que la philosophie doit s'attacher à construire selon l'ordre (*kosmos*).

Nous serons amenés pendant le semestre à une réflexion sur l'articulation entre nature et loi chez Platon, et sur certaines notions fondamentales de la pensée platonicienne : la citoyenneté et la vie politique, l'âme et l'ordre, l'éducation et la justice.

Bibliographie indicative

Platon, *République*, *Gorgias* (ouvrages principalement utilisés dans le cours).

Platon, *Timée*, *Lois*, *Protagoras*, *Euthydème*, *Apologie de Socrate*, *Lachès*, *Alcibiade*, *Phédon*, *Théétète*, *Politique* (des extraits de ces ouvrages seront commentés pendant le cours).

ECUE Méthodologies philosophiques HPEOMP1 (Φ-Ψ-D)

Alessandra RANDAZZO

Etude de textes pour la dissertation et le commentaire de texte philosophiques

Ce cours a pour objectif de fournir aux étudiants la maîtrise des méthodes requises pour mener à bien les exercices de la dissertation et du commentaire de texte en philosophie. Cette maîtrise est décisive pour la réussite des examens universitaires, pour la réussite des concours de l'enseignement en philosophie et, plus largement, elle est formatrice pour toute réflexion philosophique menée avec rigueur et précision, voire pour toute formation de la pensée. Afin de faciliter l'apprentissage de ces méthodes, ce cours se focalisera sur un corpus de textes et sur des sujets de dissertation tournant tous autour du concept de « Vérité » en philosophie.

Bibliographie indicative :

- P. Choulet, D. Folscheid, J.-J. Wunenberg, *Méthodologie philosophique*, PUF, coll. « Quadrige Manuels », 2018
 T. Paquot et F. Pépin, *Dictionnaire de la philosophie*, Larousse, 2015
 J.-P. Zarader (dir.), *Les Grandes notions de la philosophie*, Ellipses, 2015

ECUE Philosophie générale 1 HPUOP11 (Φ-Ψ-D-S)**Florence ALBRECHT***Le désir*

Un sujet (désirant) désire un objet (désirable) : voilà qui, déjà, est plus embrouillé qu'on ne le croit ! Bien souvent, l'objet est obscur et le sujet se méconnaît. Et pourtant ! Le désir ne *devrait-il* pas rendre heureux ? La philosophie n'a de cesse de demander, comme les épicuriens, si l'on peut sélectionner les désirs selon leur objet, accessible ou non ; à moins que, comme Platon, elle ne s'applique à tracer le chemin vers un autre monde, intelligible, seul propre à satisfaire l'âme.

Schopenhauer met au jour les nœuds embrouillés du désir, mais surtout démasque les philosophies du désir inventrices de recettes illusoire pour en guérir. L'insatisfaction n'est-elle pas inhérente au désir ? C'est en le reconnaissant que, fait inattendu, désirer se révélera bien plus joyeux que prévu.

Prenant comme axe principal la philosophie de Schopenhauer, nous rencontrerons plusieurs approches qui la nourrissent ou s'en démarquent. Des textes de Platon, Épicure, Spinoza mais aussi Nietzsche ou Deleuze viendront étayer notre réflexion.

Bibliographie indicative

- PLATON, *Banquet*, Paris, Garnier Flammarion, trad. L. Brisson.
 ÉPICURE, *Lettre à Ménécée*, Paris, Garnier Flammarion, trad. P.-M. Morel
 SCHOPENHAUER Arthur, *Le Monde comme volonté et représentation* (1818), Paris, Gallimard, folio/essais, tome 1, trad. C. Sommer, V. Stanek, M. Dautrey, 2009. Surtout livres II et IV.
 NIETZSCHE Friedrich, *Généalogie de la morale* (1887), Paris, Garnier Flammarion, trad. E. Blondel, O. Hansen-Love, T. Leydenbach et P. Pénisson.

ECUE Philosophie générale 2 HPUOP12 (Φ-Ψ-D-S)**Casimir LEJEUNE***Autrui est-il un problème ?*

En se demandant si autrui est un problème, nous commencerons par remarquer que si les autres sont un problème, c'est d'abord en un sens très concret : ils nous posent problème, nous causent du souci, nous attirent des ennuis etc. Les autres sont alors tantôt des ennemis, des obstacles, des concurrents, des bourreaux, ou encore des juges. Mais dans cette perspective, inversement, ils peuvent tout aussi bien se présenter comme des amis, des

parents, des compagnons, des partenaires, des aidants ou encore des amants. C'est la contingence des situations qui dit ici la problématique de nos semblables. Nous serons donc conduits à envisager la spécificité de la notion d'autrui. Lorsqu'on dit « autrui », désigne-t-on exactement la même chose que lorsqu'on dit « les autres » ? Autrui, c'est l'autre en tant qu'il est à la fois celui qui me ressemble -un autre moi -et celui qui m'est différent -un autre que moi. Cette altérité bien particulière n'est pas celle du monde, des choses, ni des autres êtres vivants, et elle ne se laisse pas non plus saisir simplement comme celle des « autres » en général. C'est l'altérité d'un alter-ego, appréhendé non pas seulement à partir d'un contexte politique, moral, social, familial ou encore sentimental, mais bien en tant que tel, on pourrait dire ontologiquement. Dans cette optique, que signifie faire l'expérience d'autrui ? De quoi fais-je l'expérience lorsque que je rencontre autrui, et quel est le sens de cette rencontre ? En ce sens, c'est bien philosophiquement qu'autrui apparaît comme un problème, et ce à toute philosophie de la conscience ou du sujet qui, depuis Descartes et à commencer par lui, doit rendre compte de l'expérience d'autrui au sein d'un paradigme qui fait de la conscience de soi le premier principe de l'existence humaine. Tout en s'attardant sur les différentes relations et les multiples contextes au sein desquels l'expérience des autres peut toujours s'avérer problématique (amour, amitié, conflits etc.), nous aborderons principalement le problème d'autrui tel qu'il a été posé dans une perspective phénoménologique sous la forme de l'intersubjectivité transcendantale chez Husserl, de l'intercorporéité chez Merleau-Ponty, du regard chez Sartre ou encore du visage chez Levinas. Tout au long de ce parcours, nous interrogerons l'unicité contestable de ce concept, dès lors qu'on le confronte à des réalités multiples, concrètes et variées : l'enfant, l'étranger, le sexe opposé, le malade ou encore celui qui a perdu la raison ne sont-ils pas autant d'autrui qui chacun à leur façon reposent au philosophe le problème de l'altérité de ses semblables ?

Bibliographie indicative

- Platon, *Lysis* (Flammarion)
 Aristote, *Éthique à Nicomaque* (Vrin)
 T. Hobbes, *Léviathan* (Daloz)
 R. Descartes, *Méditations métaphysiques* (Flammarion)
 E. Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs* (Le livre de poche) GWF.
 Hegel, *Phénoménologie de l'esprit* (Aubier)
 E. Husserl, *Méditations cartésiennes* (Vrin)
 M. Heidegger, *Être et temps* (Gallimard)
 JP. Sartre, *L'être et le néant* (Gallimard)
 M. Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception* (Gallimard)
 M. Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible* (Gallimard)
 E. Levinas, *Le temps et l'autre* (Puf)
 E. Levinas, *Totalité et infini* (Le livre de poche)
 E. Levinas, *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* (Le livre de poche)
 R. Barbaras, *Autrui* (Quintette)
 M. Szymkowiak, *Autrui* (Flammarion)

Désir de remise à niveau disciplinaire HPUROP10
M. J-L. GAUTERO

Ce cours est obligatoire pour les étudiants admis en Licence 1 de philosophie avec un aménagement « oui si » dans le cadre de la procédure d'accès à l'enseignement supérieur Parcoursup. Il s'agit d'un cours de soutien pédagogique en groupe restreint, qui permet d'apporter une aide face aux diverses difficultés que pourrait rencontrer le nouvel étudiant en philosophie. Ce soutien peut prendre par exemple la forme d'exercices de méthodologie pour pratiquer la dissertation et l'explication de textes philosophiques, d'éclaircissements concernant le contenu des cours, d'explication du vocabulaire spécifique à la philosophie, de conseils pour l'autonomie et l'organisation des études, d'aide à la révision pour la préparation des examens, etc.

SEMESTRE 2

ECUE Philosophie moderne HPEOPM2 (Φ-Ψ-D)

Groupes 1 et 2
Benjamin BUSQUET

Subjectivité et réalité. Ne sommes-nous qu'un point de vue sur le réel ?

Les philosophies du sujet ont, dans l'histoire des idées, fait l'objet de nombreuses critiques visant la figure solitaire sinon insulaire de la conscience à partir de laquelle elles espèrent retrouver la réalité. Enfermé en lui-même, le sujet s'apparenterait à une figure hors du monde, préférant à la communauté des hommes le confort de sa propre pensée. Véritable empire dans un empire, le sujet s'identifierait alors à une réalité absolue qui, en abandonnant l'extériorité douteuse du monde, retrouverait en lui-même l'intégralité du réel à la lumière de sa propre certitude. Pourtant, force est de constater que de Descartes à Kant, les philosophies du sujet ne font qu'insister sur le caractère fini et particulier de la subjectivité. Chacune déclinant une relation sujet-monde particulière, ces philosophies ont bien souvent thématiqué la subjectivité comme un *point de vue* sur la réalité qui à la fois est en mesure de tenir un discours vrai et objectif sur celle-ci mais qui doit, sans cesse, admettre et discerner sa finitude et ses propres limites. Faire du sujet une *perspective* sur le réel c'est donc refuser tout subjectivisme mais aussi tout réalisme dogmatique. Dire que l'accès à la réalité universelle n'est jamais accessible qu'à partir d'un point de vue particulier, c'est aussi bien insister sur le sujet que sur les conditions de possibilité d'accès à un savoir réellement objectif. Traversant respectivement les philosophies de Descartes, de Leibniz et de Kant, nous tâcherons d'étudier les différents dispositifs conceptuels de la Modernité pour relier la particularité du sujet à l'universalité de la réalité et évaluerons, à l'aune de l'histoire de la philosophie, la pertinence de leur paradigme *perspectiviste*. *A contrario* d'un préjugé tenace il s'agira notamment de montrer que les philosophies du sujet, loin de l'enfermer en lui-même, lui font plutôt courir le risque d'être enfermé dehors, dans une extériorité réglant la pluralité des perspectives.

Bibliographie indicative :

Descartes, René. *Méditations métaphysiques : Objections et réponses suivies de quatre lettres*. Édité par Jean-Marie Beyssade et Michelle Beyssade. Edition bilingue. Paris, Garnier Flammarion, 2011.

Kant, Emmanuel. *Critique de la faculté de juger*. Traduit par Alain Renaut. Gf édition. Paris, Garnier Flammarion, 2015.

———. *Critique de la raison pratique*. Traduit par Jean-Pierre Fussler. Paris, Garnier Flammarion, 2003.

———. *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*. Vrin, 2000.

Leibniz, Gottfried Wilhelm. *Discours de métaphysique, suivi de Monadologie et Autres textes*. Traduit par Michel Fichant. Paris, Folio Essais, 2004.

Merleau-Ponty, Maurice. *L'Œil et l'Esprit*. Édité par Claude Lefort. Paris, Folio Essais, 1985.

Panofsky, Erwin. *La perspective comme forme symbolique et autres essais*. Édité par Marisa Dalai Emiliani et Guy Ballangé. Édition standard. Paris, Les Editions de Minuit, 1976.

Groupe 3**Jean-François COLOMBAN*****La théorie politique de Kant***

Si la postérité de Kant n'est plus à faire, l'aspect politique de sa pensée est relativement moins connu. Il est vrai, les textes dans lesquels il expose sa théorie politique ne constituent qu'une petite partie de l'ensemble de son œuvre. Toutefois, l'objectif de ce cours sera, à partir de la *Doctrine du droit* et de *Vers la paix perpétuelle*, de montrer toute la valeur de cette œuvre (aussi bien pour elle-même qu'en tant que signe d'un certain idéal politique libéral émergeant à son époque), mais aussi d'en produire une critique philosophique. Nous traverserons ces œuvres en mettant l'accent sur les différents points de méthode de lecture philosophique. Une bibliographie indicative sera fournie en cours, avec les éditions critiques privilégiées pour l'étude de ces textes.

ECUE Philosophie contemporaine HPEOPC2 (Φ-Ψ-D)**Alessandra Randazzo*****Introduction à la philosophie d'Henri Bergson***

Ce cours a pour objet d'initier les étudiants à la pensée d'Henri Bergson (1859-1941) qui est habituellement considérée comme un « hapax » dans l'histoire de la philosophie. Difficile, en effet, de « classer » sa pensée dans les divers courants philosophiques de son époque, que ce soit le spiritualisme français (Félix Ravaisson, Jules Lachelier...) ou encore la phénoménologie française (Jean-Paul Sartre, Maurice Merleau-Ponty...). Ce cours consistera donc en une introduction aux différents thèmes qui structurent sa philosophie et qui ont bouleversé, par la suite, la philosophie contemporaine. Il s'agira de se focaliser en particulier sur la notion moderne de « conscience » par le biais notamment de trois approches : sa

perception de la conscience, intimement temporelle, comme « durée pure » dès sa thèse de doctorat, *Essai sur les données immédiates de la conscience* (1889), puis sa perception de la conscience comme « mémoire pure » dans son ouvrage, souvent incompris, *Matière et mémoire* (1896), avant enfin d'aborder sa perception de la conscience comme « élan vital » dans son livre qui lui a fait acquérir, de son vivant, une renommée internationale, *L'évolution créatrice* (1907). La philosophie de Bergson se conçoit effectivement, selon ses propres dires, comme un approfondissement continu d'une même méthode qu'il désigne par l'expression d'« intuition de la durée pure », initialement dans son article de 1903 « Introduction à la métaphysique », publié par la suite dans *La pensée et le mouvant* (1934) : cette méthode développe la conscience comme « durée », comme « mémoire », comme « élan vital », voire comme « élan mystique » dans son dernier livre *Les Deux sources de la morale et de la religion* (1932). Nous verrons notamment en quoi il y a donc des « métamorphoses de la durée », pour reprendre une expression du commentateur André Robinet, et consubstantiellement des métamorphoses de la « conscience ». Nous verrons à ce propos en quoi par conséquent chacun des titres de ses livres, ainsi que leurs contenus respectifs, ont été des « défis » jetés, selon l'expression de Georges Davy, aux conceptions traditionnelles, en particulier scientifiques, de son temps.

Bibliographie indicative des principaux ouvrages de l'auteur :

Essai sur les données immédiates de la conscience [1889], Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1927

Matière et Mémoire. Essai sur la relation du corps à l'esprit [1896], Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1939

L'évolution créatrice [1907], Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1941

L'énergie spirituelle. Essais et conférences [1919], Paris, Félix Alcan, Coll. « Bibliothèque de philosophie contemporaine », 1938

Les Deux sources de la morale et de la religion, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1932

La Pensée et le Mouvant. Essais et conférences [1934], Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1938

Pour les œuvres complètes, vous pouvez utiliser cette édition : *Œuvres*, Tomes 1 et 2, Paris, Le livre de Poche, Coll. « La Pochothèque », 2015

Bibliographie complémentaire en guise d'introduction à la philosophie de l'auteur :

MEYER, François. *Pour connaître Bergson*, Paris, Bordas, 1985

VIEILLARD-BARON, Jean-Louis. *Bergson*. Paris, PUF, Que sais-je ?, 1993 (nouvelle édition de 2018)

Bibliographie complémentaire pour approfondir la pensée de l'auteur :

DELEUZE, Gilles. *Le Bergsonisme*, Paris, PUF, coll. « Le philosophe », 1966

GOUHIER, Henri. *Bergson dans l'histoire de la pensée occidentale*, Paris, Vrin, 1989

HUSSON, Léon. *L'intellectualisme de Bergson. Genèse et développement de la notion bergsonienne d'intuition*, Paris, PUF, 1947

JANKELEVITCH, Vladimir. *Henri Bergson*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1959

MOURELOS, Georges. *Bergson et les niveaux de réalité*, PUF, Coll. « Bibliothèque de philosophie contemporaine », 1964

ROBINET André, *Bergson et les métamorphoses de la durée*, Paris, Seghers, 1965

ECUE Philosophie générale 3 HPUOP21 (Φ-Ψ-D-S)
Marie BASTIN

Le problème de la famille dans le paradigme libéral

Quel est le statut politique de la famille ? C'est à la forme que prend ce problème dans le paradigme libéral que s'attachera ce cours. Le libéralisme classique s'établit par la séparation entre ce qui est de l'ordre du politique, instauré par la volonté contractante garantissant l'égalité des citoyens, et ce qui est de l'ordre de la famille, caractérisé par le caractère hiérarchique des relations en son sein. Cependant, l'éviction de la famille des questions politiques se heurte à la question de la compatibilité entre les inégalités dans la famille et l'égalité réelle des citoyens. Nous nous concentrerons d'abord sur la manière dont la critique des théories politiques de Robert Filmer par John Locke construit un statut politique de la famille ambigu. Nous verrons ensuite comment le débat est renouvelé à l'époque contemporaine par la critique féministe de la prise en compte de la famille dans la théorie rawlsienne de la justice.

Bibliographie indicative :

- Filmer Robert, « Patriarcha. Défense de la puissance naturelle des rois contre la liberté contre nature du peuple », in Franck Lessay (dir.), *Le débat Locke-Filmer*, Paris : Presses Universitaires de France, 1998, p. 145-263.
- Locke John, « Premier traité du gouvernement civil », in Franck Lessay (dir.), *Le débat Locke-Filmer*, Paris : Presses Universitaires de France, 1998, p. 259-387.
- Locke John, *Le Second traité du gouvernement*, traduit par Jean-Fabien Spitz, Paris : Presses Universitaires de France, 1994.
- Rawls John, *Théorie de la justice*, traduit par Catherine Audard, Paris : Éditions du Seuil, 1997.
- Okin Susan Moller, *Justice, genre et famille*, traduit par Ludivine Thiaw-Po-Une, Paris : Éditions Flammarion, 2008.

ECUE Philosophie générale 4 HPUOP22 (Φ-Ψ-D-S)
M. C. LEJEUNE

Comment sortir de l'enfance ?

“Au sortir de l'enfance”, c'est le titre d'un ouvrage de Paul Audi publié en 2017, dans lequel le philosophe façonne un concept philosophique de l'adolescence, dans les pas de celui d'enfance élaboré par Jean François Lyotard dans “Lectures d'enfance”. Dès lors que l'on cesse de considérer l'enfance comme un simple âge de la vie, dès lors qu'on cesse de l'envisager du point de vue de la psychologie ou encore de la morale, l'enfance apparaît comme un thème éminemment philosophique, dans lequel se joue une grande part de notre existence, à laquelle, étrangement, nous n'avons pas véritablement assisté, dans laquelle nous n'étions pas encore nous-mêmes.

Audi, avec Lyotard, pense ainsi l'enfance comme un vécu paradoxal, au sein duquel se cache une dette que nous avons à l'égard de l'autre, mais qui ne fait pas encore véritablement l'objet d'une conscience claire. Si nous ne devons pas notre existence à nous-même, alors nous ne pouvons jamais coïncider avec notre origine, et l'enfance désigne précisément cette

situation dans l'existence, tandis que l'adolescence renvoie au fait d'essayer de sortir de cette situation au moment où l'on en prend difficilement conscience. Cette sortie de l'enfance ne se fait jamais sans remous ni sans difficultés, et l'adolescence est le moment de tous les extrêmes. Mais l'adolescent peut-il véritablement sortir de l'enfance ? Si l'enfance dit cette dette ancrée dans notre existence, celle-ci doit perdurer tant que nous existons. Peut-on alors sortir de l'enfance ? Si non, qu'est-ce que l'enfance pour l'adolescent devenu adulte, ou encore pour le vieillard ? Si oui, qu'est-ce que peut bien signifier sortir de l'enfance ? Et surtout, comment s'en sortir ? Y a-t-il quelque chose à faire, des moyens à mettre en œuvre ? A travers cette question nous essayerons de retracer une petite histoire de la philosophie de l'enfance, en montrant les liens qu'entretient cette thématique avec l'histoire, l'éducation ou encore la subjectivité. Nous porterons notamment un regard attentif sur le travail d'auteurs contemporains et sur quelques-uns des grands penseurs de l'enfance au XX^{ème} siècle : Walter Benjamin, Hannah Arendt, Gilles Deleuze, Giorgio Agamben, Simone De Beauvoir, Maurice Merleau-Ponty...

Bibliographie indicative

- Friedrich Nietzsche, *Le gai savoir*, Flammarion, 2007
- Edmund Husserl, *Méditations cartésiennes*, Vrin, 1931.
- Walter Benjamin, *Enfance berlinoise vers 1900*, Hermann, 2014.
- Edith Stein :
 - De la personne, recueil de textes choisis par Ph. Secrétan*, éditions du Cerf, 1992.
 - La femme, cours et conférences*, éditions du Carmel, 2009.
- Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe, Tomes I et II*, Gallimard, 1949.
- Hannah Arendt, *La crise de la culture*, Gallimard, 1961.
- Emmanuel Levinas, *Le Temps et l'Autre*, PUF, 2011.
- Maurice Merleau-Ponty, *Psychologie et pédagogie de l'enfant*, Verdier, 2001.
- Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Capitalisme et schizophrénie*, Tomes 1 et 2, Les éditions de minuit, 1998.
- Giorgio Agamben, *Enfance et histoire*, Petite bibliothèque Payot, 1978.
- Bruce Bégout, *L'enfance du monde*, Éditions de la transparence, 2007.
- Paul Audi, *Au sortir de l'enfance*, Verdier, 2017.
- Etienne Bimbenet, *L'animal que je ne suis plus*, Folio Essais, 2011.
- Vincent Delecroix, *Leur enfance*, Rivages, 2022.
- Pascal Séverac, *Puissance de l'enfance*, Vrin, 2022.

Désir de remise à niveau disciplinaire HPURSH10

Alessandra RANDAZZO

Ce cours est obligatoire pour les étudiants admis en Licence 1 de philosophie avec un aménagement « OUI SI » et consiste en un encadrement tutoré de ces étudiants. Il s'agit d'un cours de soutien pédagogique, en groupe restreint, permettant d'apporter une aide personnalisée face aux diverses difficultés que pourrait rencontrer le nouvel étudiant en philosophie. Ce soutien peut prendre par exemple la forme d'exercices de méthodologie pour pratiquer la dissertation et l'explication de texte philosophiques, d'éclaircissements concernant le contenu des cours ou les attentes de certains devoirs, d'explication du vocabulaire spécifique à la philosophie, de conseils pour l'auto-gestion et l'organisation de son travail, d'aide à la révision pour la préparation des examens, etc.

DESCRIPTIFS DES COURS DE LICENCE 2

SEMESTRE 3

ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOPA3 (Φ-Ψ-D)

Michaël BIZIOU

Hédonisme et eudémonisme en philosophie morale

Une conception assez répandue de la morale énonce que les obligations morales ne doivent nullement prendre en compte le plaisir et le bonheur, et qu'elles doivent même exiger leur sacrifice si besoin est. Cette conception rigoriste se fonde sur la thèse que la morale suppose le désintéressement, et que le désintéressement suppose à son tour de mettre de côté le plaisir et le bonheur. Mais la philosophie ne peut-elle pas trouver une façon de concilier la morale avec le plaisir et le bonheur ? Mieux, ne peut-elle pas trouver dans la recherche du plaisir et du bonheur le *fondement* même de la morale ? Tel est bien le programme de la philosophie morale hédoniste (du grec *hedone* : le plaisir) et eudémoniste (du grec *eudaimonia* : le bonheur). Pour réaliser ce programme, il faut d'abord analyser les rapports qui existent entre le plaisir et le bonheur, puis montrer en quoi ceux-ci peuvent fonder l'obligation morale.

Bibliographie : Une bibliographie sera fournie au début du cours.

ECUE Philosophie moderne HPEOPM3 (Φ)

Florence ALBRECHT

Le problème de l'altérité dans la philosophie de Hegel

Quel rapport à l'autre que soi, pour devenir soi ? L'altérité, motrice de la dialectique donc centrale dans la philosophie spéculative hégélienne, prend successivement différents visages comme autant de domaines à articuler (logiques, moraux, politiques...).

La dialectique de la maîtrise et de la servitude dans la *Phénoménologie de l'esprit* de Hegel sera notre point de départ. Passage très, peut-être trop connu et par conséquent méconnu, nous y suivrons le déploiement du sens de l'altérité à travers la quête de reconnaissance, dont l'enjeu est la venue à soi d'un sujet digne de ce nom. Nous tâcherons d'en lire, entre autres, les prolongements politiques, pour le membre de la société civile et le citoyen de l'État, et aborderons quelques interprétations majeures des *Principes de la philosophie du droit*.

Ouvrages de référence

Quelques commentaires seront conseillés lors du premier cours.

Phénoménologie de l'esprit (1817), Paris, Garnier Flammarion, trad. J.-P. Lefèbvre. Surtout (B) Conscience de soi. IV – La vérité de la certitude de soi-même. A. Autonomie et non-autonomie de la conscience de soi ; maîtrise et servitude.

Principes de la philosophie du droit (1820), Paris, PUF, trad. J.-F. Kervégan. Surtout partie III : l'éthicité.

ECUE Philosophie contemporaine HPEOPC3 (Φ-Ψ-D)
Grégori JEAN

Les problèmes fondamentaux de la phénoménologie

L'objectif de ce cours est de proposer aux étudiants une introduction à la phénoménologie, en en restituant certes l'intention générale, mais également en abordant un certain nombre de problèmes-clé (l'ego, le corps, autrui, le temps, le monde) qui, objets de débats internes à la tradition phénoménologique, en font le lieu d'une interrogation vivante et toujours renouvelée.

Bibliographie

* Afin de se familiariser avec le geste phénoménologique et avec son histoire, les étudiants pourront consulter : P. Huneman et E. Kulich, *Introduction à la phénoménologie*, Paris, Armand Colin, « Coursus », 1997.

* Pour une excellente introduction générale à l'œuvre de Husserl, on consultera par exemple F. Dastur, Husserl, *Des Mathématiques à l'histoire*, Paris, PUF, « Philosophies », 1995.

* Concernant les grands auteurs de la tradition phénoménologique que nous aurons à aborder, les étudiants se reporteront en priorité à :

E. Husserl,

- *L'Idée de la phénoménologie*, trad. fr. A. Lowit, Paris, PUF, « Epiméthée », 1970

- *Méditations cartésiennes et les conférences de Paris*, trad. fr. M-B. de Launay, Paris, PUF, « Epiméthée », 1994.

M. Heidegger, *Être et temps*, trad. fr. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (édition hors commerce disponible sur internet).

J-P. Sartre, *La transcendance de l'ego*, Paris, Vrin, 1992

M. Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, « Tel », 1976.

E. Lévinas, *De Dieu qui vient à l'idée*, Paris, Vrin, «Bibliothèque des textes philosophiques », 1992.

M. Henry, *Philosophie et phénoménologie du corps. Essai sur l'ontologie biranienne*, Paris, PUF, « Epiméthée », 1965.

ECUE Philosophie générale HPEOPG3 (Φ)
Jean-Luc GAUTERO

Le rationalisme critique

On appelle « rationalisme critique » le système philosophique édifié par Karl Popper. Une première présentation sommaire de ce système a été présentée en première année dans l'UE Découverte sur la méthode scientifique, et certains textes ont même été mis en ligne, sans cependant être précisément étudiés. On reviendra sur ces textes, et d'autres, pour voir comment ils viennent à l'appui de ce qui a été indiqué dans ce cours de première année, ou le complètent (le cours est loin d'avoir présenté l'ensemble de la pensée de Popper).

Comme cette ECUE est une ECUE de TD et non de cours, ce n'est pas l'enseignant qui lira et commentera les textes, mais il incitera les étudiant.e.s à s'exprimer à leur propos. Il sera possible aux étudiant.e.s de rédiger à l'issue d'une séance, pour la séance suivante, une brève explication des textes suffisamment longs, explication qui leur servira à la fois à avoir une note (on retiendra la meilleure des notes), et à s'entraîner en vue du devoir terminal en temps limité, ainsi que d'un autre qui se tiendra un peu après, et constituera fondamentalement la seconde chance. Ces deux devoirs en temps limité seront eux-mêmes de brèves explications de textes, de textes qui n'auront pas été vus dans l'année.

ECUE Philosophie générale 5 HPUOP32 (Φ opt - Ψ - D)
Thomas MORISSET

Philosophie de la musique

Ce cours proposera une introduction aux débats philosophiques sur la musique et interrogera le pouvoir de celle-ci à la fois sur le plan éthique, sur le plan esthétique et sur le plan technique. Il s'agira en effet de comprendre ce que la musique nous fait, à la fois pour comprendre le plaisir qu'elle nous procure mais aussi pour comprendre pourquoi on la pense capable de nous entraîner à certaines actions ou de modifier notre état d'esprit. Ces réflexions ne pourront se faire sans une étude approfondie des supports techniques de la musique, et notamment sans une réflexion sur l'enregistrement, qui a profondément changé la manière de créer et de diffuser celle-ci.

Aucune connaissance musicale préalable n'est requise pour suivre ce cours.

Bibliographie indicative :

- ARISTOTE, *Politiques*, livre VIII, trad. P. Pellegrin, Flammarion, coll. « GF », 2015.
 GAYRAUD, Agnès, *Dialectique de la pop*, La Découverte, 2018.
 PLATON, *La République*, livre III, trad. G. Leroux, Flammarion, coll. « GF », 2016.
 POUIVET, Roger, *Philosophie du rock*, PUF, 2010.
 ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Discours sur l'origine des langues*, Flammarion, coll. « GF », 1993.
 SÈVE, Bernard, *L'instrument de musique*, Le Seuil, 2013.

ECUE Philosophie générale 6 HPUOP33 (Φ opt - Ψ - D)
Pierre GOLDSTEIN

À la recherche d'un principe absolu : le problème du cercle dans la métaphysique de Descartes

Il paraît raisonnable de s'interroger sur les principes sur lesquels reposent nos connaissances. Mais, logiquement, cette recherche pourrait-elle avoir un terme ? Il faudrait pour cela découvrir le principe *absolu* de nos connaissances c'est-à-dire un principe qui n'en présupposerait plus aucun autre. Mais comment atteindre la connaissance d'un tel principe sans s'appuyer sur certaines vérités elles-mêmes inévitablement encore mal fondées ? La recherche des premiers principes, caractéristique de la recherche métaphysique, impliquerait donc un cercle logique.

Nous proposerons dans ce cours une lecture attentive des *Méditations métaphysiques* de Descartes en suivant le fil conducteur de ce « problème du cercle ». Nous verrons comment la démarche des *Méditations* se heurte à cette difficulté. Nous nous demanderons si Descartes parvient à la surmonter.

Bibliographie :

Ouvrage principal étudié en cours :

- Descartes, R., *Méditations métaphysiques*, présentation M.- F. Pellegrin, Paris, Flammarion, coll. GF, 2021.

Autres ouvrages ou articles cités :

- Beyssade, J.-M., « Sur le cercle cartésien », in *Descartes au fil de l'ordre*, Paris, éd. PUF, coll. Epiméthée, 2001, p. 211-234.
- Descartes, R., *Méditations métaphysiques : Objections et réponses suivies de quatre lettres*, présentation par M. Beyssade et J.-M. Beyssade, Paris, Flammarion, coll. GF, 2011.
- Descartes, R., *Principes de la philosophie. Première partie – Lettre-préface*, trad. abbé Picot, Introduction et notes de G. Durandin, Paris, éd. Vrin, 2000.

SEMESTRE 4

ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM4 (Φ-Ψ-D)

Serge AUDIER

« Vie bonne » et « nature » dans la philosophie antique

Une vie philosophique, dans l'Antiquité, suppose une certaine idée et pratique de la « vie bonne » (*eu zen*) . Il ne s'agit pas seulement de vivre ou de survivre, mais bien de poursuivre une vie accomplie conforme à la « nature » (*phusis*). On peut voir là un programme partagé dans la philosophie antique, comme l'ont souligné les recherches de Pierre Hadot pour marquer sa spécificité par rapport à la philosophie moderne. C'est à élucider cette visée de perfection et d'excellence, dans sa double dimension théorique et pratique, que sera consacré ce cours. Et ce, en montrant qu'un tel programme se décline de manière très différente selon les écoles de pensée : à l'aune des relations entre plaisir et bonheur, de l'articulation entre le « bien » (*agathon*) et le « bon » ou « admirable » (*kallos*), de la conception de la « nature », de la théorie de la liberté, ou encore du cadre politique, on peut distinguer plusieurs visions d'une vie accomplie. Ce travail de différenciation devrait en outre aider à questionner la rupture réelle ou supposée entre philosophie antique et philosophie moderne en matière politique et morale, mise en avant notamment par Kant. Le regain d'intérêt pour les « Anciens » dans la philosophie morale et politique contemporaine aidera à formuler un diagnostic sur ce problème controversé.

Textes :

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Vrin, 1972

Aristote, *La Politique*, trad. J. Tricot, Vrin, 1967

Epicure, *Lettres, maximes et autres textes*, trad. P.-M. Morel, GF, 2017

Epictète, *Manuel*, trad. E.Cattin, GF, 2015

Platon, *Gorgias*, trad. M. Canto-Sperber, GF, 1987

Platon, *La République*, trad. G.Leroux, GF, 2002
Les stoïciens, Tel-Gallimard, 1997
Les cyniques grecs. Fragments et témoignages, Le livre de poche, 1992

Travaux contemporains :

Julia Annas, *Introduction à la République de Platon*, trad. par B. Han, PUF, 1994
 Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*, trad. G. Fradier, Paris, Calmann-Lévy, 1958
 Pierre Aubenque, *La prudence chez Aristote*, PUF, 1963
 Pierre Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Folio-Essais, 1995
 Pierre Hadot, *Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de Nature*, Gallimard, 2008
 Alasdair MacIntyre , *Après la vertu . Étude de théorie morale*, trad. L. Bury, Paris , PUF , 1997
 Leo Strauss, *Droit naturel et histoire*, trad. M. Nathan et E. de Dampierre, Paris, 1954, Calmann-Lévy, 1954

ECUE Philosophie moderne HPEOPM4 (Φ-Ψ-D)
Monsieur M. BIZIOU

Kant, de la métaphysique à la morale

Kant, dans sa *Critique de la raison pure*, se livre à une critique de la métaphysique en affirmant qu'elle est incapable de fournir une connaissance objective et de devenir une science. Ce cours montre en quoi cette critique de la métaphysique, loin d'être simplement destructrice, est aussi et surtout constructive : elle permet de poser un nouveau fondement pour la morale. Les concepts de la métaphysique (notamment Dieu, l'âme, la liberté) prennent leur véritable pertinence non pas du point de vue théorique – c'est-à-dire pour la connaissance – mais du point de vue pratique – c'est-à-dire pour l'action.

Bibliographie :

Kant Emmanuel, *Critique de la raison pure*, trad. Delamarre et Marty (1980, Paris, Gallimard, coll. Folio ou Bibliothèque de la Pléiade). Préface à la première édition, Préface à la seconde édition.
 Castillo Monique, *Kant. L'invention critique* (1997, Paris, Vrin). Chapitres I, II et III.

ECUE Philosophie générale Méthodes philosophiques HPEOPG4 (Φ-Ψ-D)
Marie BASTIN

Qu'est-ce qu'une société juste ?

Le cours propose une réflexion sur la question des fondements d'une société juste. L'introduction s'appuiera sur l'étude de textes d'Aristote pour conceptualiser les différents sens d'égalité et problématiser les rapports entre justice et égalité. Les trois parties du cours examineront trois réponses possibles à la question des fondements d'une société juste, ainsi que les principales critiques qui peuvent leur être faites. Nous nous efforcerons, pour chaque famille de pensée, de proposer des textes extraits de l'histoire de la philosophie et des textes

de philosophie contemporaine. Premièrement nous présenterons la manière dont la théorie libertarienne réinterprète, de manière contestable, la théorie de la propriété de John Locke, pour défendre l'idée selon laquelle une société est juste si chacun de ses membres est le légitime propriétaire de ses biens. Deuxièmement, nous exposerons la position marxiste, via l'étude de textes historiques et de textes provenant de versions analytiques contemporaines, selon laquelle une société est juste s'il n'y a pas d'exploitation des travailleurs. Enfin, nous étudierons la thèse libérale égalitaire, formulée dans le cadre théorique rawlsien, selon laquelle une société est juste si les institutions politiques sont réglées par les principes corrects de justice.

Bibliographie et lectures préparatoires :

Le cours s'appuiera sur des textes extraits principalement des œuvres suivantes :

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, traduit par Richard Bodéüs, Paris : GF Flammarion, 2004 (livre V).

Locke John, *Le Second traité du gouvernement*, traduit par Jean-Fabien Spitz, Paris : Presses Universitaires de France, 1994.

Nozick Robert, *Anarchie, État et utopie*, traduit par Évelyne d'Auzac de Lamartine et Pierre-Emmanuel Dautat, Paris : Presses Universitaires de France, 2016 (chapitre 7)

Marx Karl, *Travail salarié et capital*, ainsi que *Le Capital* (Livre 1) disponibles à l'adresse suivante : <https://www.marxists.org/francais/marx/works.htm>.

Parijs Philippe Van, *Qu'est-ce qu'une société juste ?*, Paris : Le Seuil, 1991 (chapitre 4).

Rawls John, *Théorie de la justice*, traduit par Catherine Audard, Paris : Éditions du Seuil, 1997 (chapitre 1).

Okin Susan Moller, *Justice, genre et famille*, traduit par Ludivine Thiaw-Po-Une, Paris : Éditions Flammarion, 2008 (chapitre V).

→ Pour préparer le cours je conseille plus spécifiquement la lecture des chapitres II, III, IV et VI de Kymlicka Will, *Les théories de la justice*, traduit par Marc Saint-Upéry, Paris, France : La Découverte, 2003.

ECUE Logique HPEOLG4 (Φ-Ψ-D)

Sébastien POINAT

La critique cartésienne de la logique traditionnelle

A la Renaissance, il est courant de critiquer la logique. Pierre de la Ramée, Michel de Montaigne, Francis Bacon : tous ont des mots durs à son encontre. La logique qui est visée était la logique traditionnelle, issue d'Aristote et dont l'élément central est le syllogisme. Descartes se situe également le camp des contempteurs de la logique traditionnelle, qu'il juge stérile, peu utile, et parfois même dangereuse. Comme Bacon, il souhaite la remplacer par une méthode permettant de découvrir toutes les vérités dont l'esprit humain est capable, et susceptible d'échapper aux défauts de la logique traditionnelle.

L'objet de ce cours est d'étudier les enjeux philosophiques de cette substitution de la logique traditionnelle par la méthode cartésienne. Nous commencerons par expliquer les principaux traits de la logique aristotélicienne et par envisager les critiques que cette logique

s'est attirée à l'époque de Descartes. Puis nous exposerons la méthode cartésienne, telle qu'elle est formulée dans *Les Règles pour la Direction de l'Esprit*, en soulignant comment, par cette méthode, Descartes pense pouvoir éviter les défauts qu'il reprochait à la logique traditionnelle. Enfin, si nous en avons le temps, nous essaierons de comprendre dans quelle mesure la méthode cartésienne ouvre la voie à une logique réformée.

Bibliographie sélective

Aristote, *Sur l'interprétation*, tr. P. Pellegrin, GF Flammarion.

Aristote, *Premiers Analytiques*, tr. M. Crubellier, GF Flammarion.

Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit*, tr. J. Brunschwig, Le Livre de Poche.

Descartes, *Discours de la méthode*, GF Flammarion.

ECUE Philosophie générale 7 HPUOP42 (Φ opt - Ψ - D)

Florence ALBRECHT

Titre et présentation à venir

ECUE Philosophie générale 8 HPUOP43 (Φ opt)

Pierre GOLDSTEIN

Le « minimalisme » moral et ses limites.

La morale ne concerne-t-elle que celles de nos actions qui affectent les autres ? Autrement dit, faut-il considérer que seuls les actes ayant une incidence sur autrui peuvent faire l'objet d'un jugement moral véritablement doué de sens ? Le « minimalisme » moral consiste à apporter une réponse positive à cette question. Cette position, soutenue par certains philosophes contemporains, paraît tout-à-fait recevable. D'une part, elle correspond à un aspect important de la définition spontanée que nous pourrions donner de la morale : les règles morales concernent avant tout la manière dont nous nous comportons vis-à-vis d'autrui. D'autre part, cette thèse permet de préserver la liberté que nous accordons à chacun de vivre comme bon lui semble pourvu qu'il ne nuise pas aux autres.

Nous examinerons dans ce cours la pertinence de cette thèse à travers la manière dont elle a été soutenue par le philosophe français contemporain Ruwen Ogien.

Bibliographie :

Ouvrage principal étudié en cours :

- Ogien, R., *L'éthique aujourd'hui. Maximalistes et minimalistes*, Paris, éd. Gallimard, coll. folio essais, 2007.

Autres ouvrages cités :

- Maillard N., *Faut-il être minimaliste en éthique ? Le libéralisme, la morale et le rapport à soi*, Genève, éd. Labor et Fides, 2014.
- Merrill R. & Savidan P. (dir.), *Du minimalisme moral. Essais pour Ruwen Ogien*, revue *Raison publique* n° 22, 2017/2, Paris, Editions Raison publique, 2017.

- Mill, J.-S., *De la liberté* (1859), trad. L. Lenglet, Paris, éd. Gallimard, coll. folio essais, 1990.

DESCRIPTIFS DES COURS DE LICENCE 3

SEMESTRE 5

ECUE Philosophie antique ou médiévale HLEOHA5 (Φ-Ψ-D)

Bertrand COCHARD

L'imaginaire, la rhétorique, la technique et l'histoire. Platon, hier et aujourd'hui

Descriptif à venir

ECUE Philosophie moderne ou contemporaine HLEOHM5 (Φ – Ψ opt)

Thomas MORISSET

Le jugement esthétique

Ce cours se concentrera sur la première partie de la *Critique de la faculté de juger* d'Immanuel Kant, consacrée à la faculté de juger esthétique. Son principal objectif sera de commenter de manière suivie les principaux moments de ce texte par rapport à sa logique interne. Comprendre pleinement la portée du geste kantien, cependant, demandera également d'inscrire ce geste dans les débats de son temps (notamment celui du statut de la connaissance esthétique, initié par Baumgarten, qui forge le terme même d'esthétique en 1750) afin de comprendre, sur le plan philosophique et sur le plan politique, pourquoi et comment un régime esthétique d'appréciation des arts s'est mis en place.

Bibliographie indicative :

KANT Immanuel, *Critique de la faculté de juger*, trad. A. Renaut, Flammarion, coll. « GF », 2015 (Cette traduction sera celle sur laquelle le cours se basera. La lecture de l'entièreté de l'introduction et de la première partie est impérative).

BAUMGARTEN Alexander Gottlieb, *Méditations philosophiques sur quelques sujets se rapportant au poème*, trad. J.-Y. Pranchère, Presses Universitaires de Paris Ouest, 2017.

BLOCKER Déborah, *Le principe de plaisir. Esthétique, savoir et politique dans la Florence des Medicis (XVI^e-XVII^e siècle)*, Belles Lettres, 2022.

HUME, David, *Essais sur l'art et le goût*, trad. M. Malherbe, Vrin, 2010.

TROTTEIN Serge (dir.), *L'esthétique naît-elle au XVIII^e siècle ?*, Presses Universitaires de France, coll. « Débats philosophiques », 2000.

ECUE Logique HLEOLO5 (Φ - Ψ -D)
Jean-Luc GAUTERO

Logique : Raisonnement

La formalisation des énoncés étudiée en deuxième année peut permettre de faire ou d'étudier des raisonnements (c'est d'ailleurs l'une des grandes raisons pour lesquelles, historiquement, cette formalisation a été introduite), ainsi que de reconnaître le même contenu dans des affirmations en apparence différentes. C'est ce que l'on verra cette année, en logique propositionnelle, puis en logique aristotélicienne, et enfin en logique des prédicats.

Comme celui de deuxième année, le cours fonctionnera en pédagogie inversée : avant chaque séance (y compris la première), les étudiant.e.s seront invité.e.s à regarder l'enregistrement d'un cours, à faire des exercices et à suivre la correction de ceux-ci. Iels pourront donc passer la première partie du cours en classe à poser des questions sur ce qu'ils n'auront pas compris, avant un petit devoir en classe en deuxième partie. La somme des notes sur cinq des quatre meilleurs devoirs donnera l'une des notes sur 20 de l'ECUE. Une autre sera donnée par un devoir récapitulatif qui se tiendra vers la fin du semestre, et une troisième (qui servira de note de seconde chance) par un devoir du même type, qui se tiendra peu de temps après le premier (après sa correction).

ECUE Philosophie générale 9 HLEOGE51 (Φ - Ψ -D)
Christian BRACCO

L'évolution des idées en physique

Le cours abordera la période moderne et contemporaine (XVIIe-XXe) de l'histoire des idées en physique en lien avec différentes approches épistémologiques (inductivisme, positivisme, empirisme logique, falsificationnisme de Popper, changements de paradigmes de Kuhn, approche bachelardienne, programmes de recherches de Lakatos, ...), en passant plus rapidement sur les parties déjà vues les années précédentes ou dans d'autres cours. Ces approches, qui constituent autant de méthodes d'analyse des idées scientifiques, seront confrontées à une analyse historique détaillée fondée sur quelques exemples emblématiques de l'histoire de la physique pour mieux comprendre leurs enjeux et les réponses apportées par les scientifiques. Les thèmes abordés seront le passage d'un système ptoléméen du cosmos (géocentrique) à un système copernicien (héliocentrique) et l'émergence de nouveaux concepts mécaniques compatibles avec la mise en mouvement de la Terre. Kepler rend possible dans ce cadre une vision dynamique du système solaire dont Newton donnera l'explication formelle sur la base de l'attraction universelle et de la loi de chute des corps de Galilée. Quittant le domaine de la mécanique, nous aborderons celui de l'optique, avec une attention particulière pour la nature ondulatoire de la lumière (Young, Fresnel), triomphante au début du XIXe siècle, avant d'être questionnée par les quanta lumineux (Planck, Einstein) un siècle plus tard, et la vision duale onde-corpuscule qui en résulte, dont nous préciserons la signification. La théorie électromagnétique de la lumière et les modèles de l'"éther" (Maxwell et ses successeurs), considéré comme le milieu de propagation de ces ondes, nous permettra de faire le lien avec l'avènement de la théorie de la relativité restreinte (Lorentz, Poincaré, Einstein) au tournant du XXe siècle, sur la base d'un principe de relativité qui s'émancipe de la mécanique pour concerner tous les domaines de la physique, modulo une nouvelle conception de l'espace et du temps. L'extension à la relativité générale et à la cosmologie sera

aussi abordée. Le cours ne nécessite pas de base de physique particulière et toute notion utile sera introduite pendant le cours. L'accent sera mis sur l'histoire des idées.

ECUE Méthodes philosophiques HLEOMP5 (Φ-Ψ-D)

Alessandra RANDAZZO

Les philosophies de l'événement

Qu'est-ce que « l'événement » en philosophie ? *A posteriori* il semblerait qu'il ne puisse rien y avoir de plus in-conceptualisable, de plus in-thématisable, voire de plus ineffable, ce qui poserait des limites à son approche philosophique, à sa pensée, à son discours, voire à son expérience. Ne dit-on pas généralement que nous ne pouvons jamais « vivre » l'événement au présent, mais seulement en prendre conscience et le comprendre rétrospectivement, une fois son fait révolu ? Ces considérations supposent d'emblée une structure duelle de l'événement, entre son effectuation et la survivance de ses traces au-delà du fait, ainsi qu'une rupture temporelle initiée par la survenue de l'événement. Il paraîtrait donc que la thématique de « l'événement » suscite néanmoins de nouveaux enjeux philosophiques quant à son phénomène, quant à son rapport au temps et quant à son rapport au sujet à qui littéralement « il arrive », bien que parallèlement il ne puisse rien y avoir de plus insaisissable que l'événement, échappant par définition au sujet et se phénoménalisant sous le choc de l'inattendu et de l'imprévisible. Ce cours entend alors étudier les principales philosophies, dont phénoménologiques, de l'événement, passées et actuelles, afin d'initier les étudiants à la méthodologie de la recherche ; ce cours requerra donc une participation active des étudiants afin de s'engager dans un processus de recherche collectif autour d'une notion, encore assez indéterminée et loin d'être balisée. Pour ce faire, après avoir analysé en guise d'introduction les enjeux philosophiques mais aussi historiques, psychologiques, politiques de cette thématique, nous aborderons les principales thèses philosophiques et phénoménologiques de l'événement (Martin Heidegger, Henri Maldiney, Claude Romano, Gilles Deleuze, Jean-Luc Marion...) ainsi que les principaux cas d'étude analysés par ces auteurs pour comprendre ce qu'est un « événement » (la mort, la naissance, la folie, l'art, la révélation...).

Bibliographie indicative :

- R. Barbaras, *L'Appartenance. Vers une cosmologie phénoménologique*, Peeters, « Bibliothèque philosophique de Louvain », 2019
 G. Deleuze, *Différence et répétition* [1968], PUF, coll. « Epiméthée », 2005
 G. Deleuze, *Logique du sens*, Minuit, coll. « Critique », 1969
 G. Deleuze et F. Guattari, *Capitalisme et schizophrénie : Mille plateaux*, t. 2, Minuit, coll. « Critique », 1980
 G. Deleuze, *Le pli, Leibniz et le baroque*, Minuit, coll. « Critique », 1988
 F. Dosse, *Renaissance de l'événement. Un défi pour l'historien : entre Sphinx et Phénix*, PUF, coll. « Nœud Gordien », 2010
 M. Heidegger, *Appart à la philosophie. De l'avenance* [1938], trad. F. Fédier, Gallimard, NRF, « Bibliothèque de philosophie », 2013
 T. Kuhn, *La structure des révolutions scientifiques*, trad. Laure Meyer, Flammarion, coll. « Champs », 2018
 H. Maldiney, *Regard Parole Espace* [1973], Editions du Cerf, 2012
 H. Maldiney, *Penser l'homme et la folie* [1991], Jérôme Millon, coll. « Krisis », 2007

- H. Maldiney, *L'Art, l'éclair de l'être* [1993], Editions du Cerf, 2012
- J.-L. Marion, *Etant donné. Essai d'une phénoménologie de la donation* [1998], PUF, coll. « Quadrige », 2013
- J.-L. Marion *De surcroît. Études sur les phénomènes saturés*, PUF, 2001
- E. Morin, « Le retour de l'événement » dans *Communications*, 1972, n°8, pp. 6-20 (numéro thématique autour de « L'événement »)
- P. Ricoeur, « Le retour de l'événement » dans *Mélanges de l'école française de Rome*, 1992, 104-1, pp. 29-35
- C. Romano, *L'événement et le monde*, PUF, coll. « Epiméthée », 2021 (nouvelle édition revue et corrigée en un seul volume : elle comprend « L'événement et le monde » et « L'événement et le temps »)
- F. Zourabichvili, *Deleuze. Une philosophie de l'événement*, PUF, coll. « Philosophies », 1994

SEMESTRE 6

ECUE Philosophie antique ou médiévale HLEOHA6 (Φ – Ψ opt)
Elsa GRASSO

***L'être, la forme et l'apparaître dans les Dialogues de Platon.
 Esthétique et métaphysique platoniciennes***

Le cours portera sur les analyses platoniciennes des rapports entre l'art et l'âme, ainsi que sur l'articulation entre la beauté de la forme et la vérité de l'*ousia*. Comment la détermination platonicienne de la nature et de la valeur de l'art (peinture, sculpture, musique, poésie, danse, *drama*) et de son influence sur la *psuchè* humaine, s'articule-t-elle à l'ontologie hiérarchisée présentée en particulier dans la *République* ? Nous étudierons la façon dont la différence structurante entre sensible et intelligible, tout en entraînant la condamnation d'une certaine forme d'art, implique tout autant une certaine valorisation des objets mimétiques.

Bibliographie indicative, pour préparer le cours.

Textes

Le cours s'appuiera principalement sur :
République ; *Sophiste* ; *Lois, II*.

Etudes

- J. Annas, *Introduction à la République de Platon*, trad. par B. Han, Paris, P.U.F., 1994 pour la trad. fr.
- L. Brisson, F. Fronterotta (éds.), *Lire Platon*, Paris, P.U.F., 2019 (3^e édition mise à jour).
- C. Collobert, « L'effet poétique chez Homère et Platon : plaisir des sens et plaisir du sens », *Revue de Philosophie Ancienne*, Vol. 30, No. 1 (2012), pp. 87-109

M. Dixsaut, *Le naturel philosophe. Essai sur les dialogues de Platon*, Paris, Les Belles Lettres –Vrin, 1985.

H. Joly, *Le Renversement platonicien. Logos, Episteme, Polis* (1974), Paris, Vrin, 1980².

E. Jouet-Pastré, « Y a-t-il une écriture tragique platonicienne ailleurs que dans les Lois ? », *Formes de l'Écriture, Figures de la Pensée dans la Culture Gréco-Romaine*, Université Charles-de-Gaulle - Lille, 2009, p. 287-297.

A.G. Wersinger, *Platon et la dysharmonie. Recherches sur la forme musicale*, Paris, Vrin, 2001.

ECUE Philosophie moderne ou contemporaine HLEOHM6 (Φ-Ψ-D) Mélanie PLOUVIEZ

De la conscience individuelle aux représentations collectives

Ce cours portera sur l'émergence progressive, dans l'histoire de la philosophie occidentale, de la thèse du caractère social de la pensée. Nous commencerons par étudier l'assise de l'esprit sur une métaphysique du sujet individuel telle qu'elle a pris place au cours de l'invention européenne de la conscience au XVII^e siècle (Descartes, Locke). Nous analyserons ensuite les critiques qu'en ont proposées, au cours du XIX^e siècle, les sciences sociales naissantes, essentiellement avec Bonald, Comte et Durkheim. Nous suivrons l'émergence corrélatrice de la figure de la conscience collective et d'une nouvelle branche de la psychologie, la psychologie collective. Nous poursuivrons cette analyse des rapports entre pensée et société par l'examen des débats qui ont émergé, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, autour de la notion de « mentalité primitive », notion élaborée par l'anthropologie naissante pour rendre compte de la spécificité de la pensée dans les sociétés dites premières. À travers l'étude de ce corpus, il s'agira d'explorer la tension entre rationalité de la pensée et relativité du social.

Bibliographie principale :

Des bibliographies complémentaires seront transmises au fur et à mesure des cours.

C. Blondel, *Introduction à la psychologie collective*, Paris, Armand Colin, 1952

L. de Bonald, *Recherches philosophiques sur les premiers objets des connaissances morales*, Paris, Le Clère, 1875

A. Comte, Leçons 1 et 2 du *Cours de philosophie positive*, in *Auguste Comte, philosophie des sciences*, Paris, Tel Gallimard, 1996, p. 41-122

Descartes

Méditations métaphysiques, trad. M. Beyssade, Paris, Le livre de poche, 1990

Les Principes de la philosophie, trad. D. Moreau, Paris, Vrin, 2009

E. Durkheim

De la division du travail social, Paris, PUF, 1998

Les règles de la méthode sociologique, Paris, PUF, 1999

Le suicide, Paris, PUF, 1985

« Représentations individuelles et représentations collectives », in *Sociologie et philosophie*, Paris, PUF, 1996, p. 1-48

M. Halbwachs, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris, Albin Michel, 1994

Cl. Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, Paris, Pocket, 1990

L. Lévy-Bruhl

La mentalité primitive, Paris, Flammarion, 2010

Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures, Paris, Alcan, 1910 (disponible sur les Classiques des Sciences Sociales :

http://classiques.uqac.ca/classiques/levy_bruhl/fonctions_mentales/fonctions_mentales.html)

Locke

Essai philosophique concernant l'entendement humain, trad. P. Coste, Paris, Vrin, 1972

Essai philosophique sur l'entendement humain, Livres I et II, trad. J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2002

Identité et différence, présenté, traduit et commenté par E. Balibar, Paris, Seuil, 1998

M. Mauss, « Rapports réels et pratiques de la psychologie et de la sociologie », *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1999

ECUE Philosophie générale 10 HLEOGE61 (Φ-Ψ-D)

Jean-François COLOMBAN

Quelle théorie de la société chez / avec Karl Marx ?

L'œuvre de Marx a été largement reprise et interprétée comme une théorie critique non pas seulement de la domination capitaliste, mais de la domination sociale en générale. Cette filiation se retrouve jusque dans les divers courants sociologiques contemporains inspirés de Pierre Bourdieu, parfois rassemblés sous l'étiquette « sociologie critique ». Cet aboutissement semble paradoxal : comment passe-t'on d'une théorie de la *domination* à une théorie de la *société*, à supposer que la sociologie a vocation à produire une telle théorie ? Comment penser ce qui fait l'*unité interne* des groupes à partir d'une pure violence extérieure à ces groupes ? Partant du présupposé durkheimien qu'un groupe social ne se maintient que si les individus qui le composent l'estiment suffisamment *juste*, ou autrement dit, que les liens sociaux en vertu desquelles un groupe existe supposent une adhésion à l'idéal collectif poursuivi par le groupe, le passage de la domination à la société semble énigmatique. Ce détour par l'un des destins historiques de l'œuvre de Marx nous permet dès lors de réinterroger cette dernière sous cet angle : peut-on trouver chez Marx une véritable théorie de la société (i.e. une théorie du *lien social*), qui ne se réduit pas à une unité forcée du fait de pressions extérieures autoritaires ? Et, au-delà d'une théorie explicite de la société présente dans certaines parties de son œuvre, peut-on trouver dans le reste de l'œuvre de Marx des éléments pour produire une théorie de la société qui ne se réduit pas à la théorie explicite susmentionnée ? C'est avec cette double problématique que nous traverserons chronologiquement les grandes étapes de l'œuvre de Marx.

Bibliographie indicative

NB : Tous les textes sont disponibles gratuitement sur le site marxists.org, mais j'indiquerai les éditions que je privilégie.

K. Marx, *La question juive*, 1843

- K. Marx, *Manuscrits de 1844*, 1844
 K. Marx & F. Engels, *L'idéologie Allemande*, 1845
 K. Marx, *Thèses sur Feuerbach*, 1845
 K. Marx, *Les luttes de classes en France*, 1850
 K. Marx, *Le 18 brumaire de Louis Bonaparte*, 1851
 K. Marx, *introduction à la critique de l'économie politique*, 1857
 K. Marx, *Le capital*, t.1, 1867
 K. Marx, *La guerre civile en France*, 1871
 K. Marx, *Critique du programme de Gotha*, 1875

**ECUE Philosophie générale 11 HLEOGE62 (Φ-Ψ-D)
 Florence ALBRECHT**

Lire Le Monde comme volonté et représentation de Schopenhauer

Par quels déplacements, remaniement terminologiques et conceptuels, Schopenhauer parvient-il à présenter la « volonté » (*Wille*) comme chose en soi et pulsion aveugle ? Quels sont les enjeux théoriques, éthiques... de cette refonte ? Nous verrons que la mission et la portée mêmes de la philosophie se trouvent mises en question par ce geste radical.

Une lecture intégrale du *Monde comme volonté et représentation* est souhaitable. On s'attachera cependant plus particulièrement aux livres II et IV, qui feront l'objet d'explications orales et écrites.

Se procurer le premier volume de l'ouvrage, impérativement dans la traduction indiquée : Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme Volonté et représentation*, volume 1, Gallimard (folio/essais), 2009. Traduction Chr. Sommer, V. Stanek et M. Dautrey.

Le deuxième volume, dont l'acquisition est conseillée, comporte des suppléments d'une grande importance auxquels il sera souvent fait référence.

**ECUE Philosophie générale et méthodologie HLEOGM6 (Φ-Ψ-D)
 Thomas MORISSET**

Le divertissement

Si la philosophie se définit le plus souvent comme une affaire sérieuse, cela ne l'empêche pas de réfléchir à ces sujets apparemment frivoles et légers, parce que divertissants, que sont les jeux, les fêtes et autres passe-temps. En effet la manière dont les humains occupent leurs temps libres est cruciale pour tout projet visant à réformer les mœurs humaines, que ce soit dans un sens politique, moral ou religieux et constitue donc un problème philosophique important. Depuis les réflexions platoniciennes sur « les plus beaux jeux qui soient » jusqu'aux problèmes posés par les « industries culturelles » actuelles en passant par la peur existentielle de l'ennui, ce cours proposera un panorama des différentes formes, sens et valeurs prises par l'idée de divertissement et les enjeux philosophiques afférents.

Bibliographie indicative :

ADORNO, Theodor & Max HORKHEIMER, *Dialectique de la raison*, trad. E. Kaufholz, Gallimard, coll. « Tel », 1983.

ARISTOTE, *Politiques*, livre VIII, trad. P. Pellegrin, Flammarion, coll. « GF », 2015.

BENJAMIN, Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, trad. L. Duvoy, Allia, 2003.

KANT Immanuel, *Anthropologie du point de vue pragmatique*, trad. A. Renaut, Flammarion, coll. « GF », 1993.

PASCAL, *Pensées*, éd. L. Brunschvicg, Flammarion, coll. « GF », 2015.

ROUSSEAU, Jean-Jacques *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes – Discours sur les sciences et les arts*, Flammarion, coll. « GF », 2018.

PLATON, *Les Lois*, 2 t., trad. L. Brisson & J.-F. Pradeau, Flammarion, coll. « GF », 2006.

V – EMPLOIS DU TEMPS PREVISIONNELS DES TROIS ANNEES DE LICENCE (SEMESTRE 1)

Les emplois du temps ci-dessous sont seulement prévisionnels et peuvent évoluer. Les emplois du temps officiels sont ceux qui seront disponibles, à la rentrée, sur l'espace intranet de l'université.

PARCOURS	Jour	Heure		U.F	intitulé du cours	Groupe	Enseignant
		début	fin				
Tous, L1 philo	Lundi	8h	10h	HPEOMP1	Méthodologie	1	A. Randazzo
Tous, L1 philo	Lundi	10h	12h	HPEOMP1	Méthodologie	2	A. Randazzo
Tous L1 philo	vendredi	11h30	13h30	HPEOMP1	Méthodologie	3	A. Randazzo
Tous, L1 philo	lundi	8h	10h	HPEOAM1	Philo antique	2	V. Poncet
Tous, L1 philo	lundi	10h	12h	HPEOAM1	Philo antique	1	V. Poncet
Tous L1 philo	vendredi	8h	10h	HPEOAM1	Philo antique	3	V. Poncet
Tous, L1	mardi	14h	16h	HPUOP11	Philo Gé 1		F. Albrecht
Tous, L1	Mardi	18h	20h	HPUOP12	Philo Gé 2		C. Lejeune
Tous, L2 philo	Lundi	12h	13h30	HPEOPA3	Philo antique	2	M. Biziou
Tous, L2 philo	Lundi	13h30	15h	HPEOPA3	Philo antique	1	M. Biziou
Tous, L2 philo	Lundi	15h	16h30	HPEOPA3	Philo antique		M. Biziou
Tous, L2 philo	Lundi	17h	20h	HPEOPC3	Philo cont		G. Jean

Tous, L2	Mardi	8h	10h	HPUOP32	Philo Gé 5		T. Morisset
Tous, L2	vendredi	14h	16h	HPUOP33	Philo Gé 6		P. Goldstein
uniquement Philo simple, L2	Mardi	13h	15h	HPEOPG3	Philo Gé		J.-L. Gautero
uniquement Philo simple, L2	Jeudi	9h30	11h	HPEOPM3	Philo mod		F. Albrecht
uniquement Philo simple, L2	Jeudi	11h	12h30	HPEOPM3	Philo mod		F. Albrecht
Philo simple et DL P&P, L3	Mercredi	10h	13h	HLEOHM5	Philo mod. cont.		T. Morisset
Philo, L3	Lundi	14h	17h	HLEOHA5	Philo antique		B. Cochard
Philo, L3	vendredi	8h	11h	HLEOMP5	Méthodes		A. Randazzo
Philo, L3	Vendredi	12h	15h	HLEOLO5	Logique		J.-L. Gautero
Philo, L3	Jeudi	15h30	17h30	HLEOGE51	Philo Gé 9		C. Bracco

VI – MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES

REGLE GENERALE

Les évaluations ont lieu sous forme de Contrôle continu intégral. Les modalités de Contrôle des connaissances sont disponibles sur le site du portail LLAC, dans l'onglet « Scolarité », puis « Modalités de Contrôle des Connaissances »². Les modalités précises relatives aux divers cours seront indiquées par les enseignant.e.s. Notez bien qu'il n'y aura pas, en philosophie, d'épreuve de rattrapage après les résultats de la première session.

² <https://univ-cotedazur.fr/portails/portail-lettres-langues-art-communication/scolarite/modalites-de-controle-des-connaissances>

VII– RELATIONS INTERNATIONALES ET ACCORDS ERASMUS DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Étudiants de l'Université désirant partir en séjour d'études à l'étranger

Si vous êtes intéressé par une expérience internationale, l'Université Côte d'Azur vous offre la possibilité d'effectuer dès la 2^{ème} année de Licence une mobilité internationale d'un semestre ou d'une année universitaire au cours de votre cursus.

Les dossiers de candidature sont à constituer dans le courant des mois d'octobre et de novembre.

Chaque année, l'Université Côte d'Azur, en collaboration avec l'association ESN Nice, organise en octobre la « **Semaine de la mobilité internationale** » vous permettant d'obtenir des informations sur les coopérations existantes et de partager l'expérience de vos camarades de retour de mobilité. La date de cet événement vous sera communiquée ultérieurement.

Le Bureau des Relations Internationales du Campus Carlone organisera en cours d'année une **réunion d'information** pour les étudiants désirant effectuer un séjour d'études à l'étranger durant leur Licence ou leur Master. La date de cette réunion vous sera communiquée ultérieurement.

Liste des accords du Département de philosophie

Le Département de philosophie a des accords d'échange Erasmus avec 27 universités européennes :

Pays	Universités
Allemagne	Francfort, Goethe Universität
	Tübingen, Eberhard Universität
Autriche	Vienne, Wien Universität
Belgique	Liège, Université de Liège
	Louvain, Université Catholique de Louvain (UCL)
Danemark	Copenhague, University of Copenhagen
Espagne	Barcelone, University of Barcelona
	Bilbao, University of Pais Vasco
	Valence, Universitat de Valencia
Irlande	Dublin, University College Dublin
Italie	Bologne, Alma Mater Studiorum, Università di Bologna
	Florence, Università degli Studi di Firenze
	Macerata, Università degli Studi di Macerata
	Milan, Università degli Studi di Milan
	Naples, Università degli Studi di Napoli "L'Orientale"
	Perugia, Università degli Studi di Perugia
	Pise, Scuola Normale Superiore di Pisa
	Pise, Università di Pisa
	Rome, Università di Roma « La Sapienza »
	Turin, Università degli Studi di Torino
Pologne	Cracovie, Uniwersytet Jagiellonski
	Varsovie, Institute of Philosophy, University of Warsaw
Portugal	Braga, Universidade do Minho
République Tchèque	Olomouc, Univerzita Palackého
	Ostrava, Ostravka Univerzita
	Prague, Charles University
Royaume Uni	Colchester, University of Essex

Chaque année, en fonction des demandes étudiantes, des accords Erasmus supplémentaires sont négociés.

Vous pouvez également partir dans le cadre des Programmes **d'échanges bilatéraux** de l'Université Côte d'Azur : <http://portail.unice.fr/lettres/international/partir-etudier-a-letranger>

Contacts

Responsable de l'année d'études concernée.

Bureau des Relations Internationales

Campus Carlone

Bureau 126B

<http://portail.unice.fr/lettres/international>

Association Erasmus Student Network Nice (ESN-Nice)

Erasmus Student Network est un réseau d'associations étudiantes qui accueillent les étudiants internationaux et leur proposent des activités dans leur ville respective. Elles s'occupent également des étudiants souhaitant partir en programme d'échange à l'étranger.

<http://nice.ixesn.fr/>

Facebook : ESN NICE / esnnice@ixesn.fr

18 Rue Dalpozzo, 06000 NICE

VIII – LES *CORDEES PHILOSOPHIQUES*

Les *Cordées philosophiques* consistent en du **tutorat d'éveil à la philosophie réalisé par les étudiant.e.s du Département de philosophie de l'Université Côte d'Azur auprès de collégien.ne.s de l'Académie de Nice, sous la forme d'ateliers-débats philosophiques**. Les *Cordées philosophiques* sont labellisées *Cordées de la réussite* par le Ministère de l'Éducation nationale, par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et par le Ministère de la cohésion des territoires.

Quel.le.s sont les collégien.ne.s concerné.e.s ?

Nous proposerons, sur l'année universitaire 2023-2024 des ateliers philosophiques mensuels à tous les élèves de 4^{ème} du **collège Rostand de Nice** (98 Boulevard de la Madeleine, 06200 Nice).

Des ateliers philosophiques seront également organisés auprès de certains élèves de 3^{ème} du **collège Jules Romains de Nice** (206 boulevard du Mercantour, 06200 Nice), débouchant sur la réalisation de capsules radiophoniques philosophiques pour la radio de l'établissement.

Quel.le.s sont les étudiant.e.s concerné.e.s ?

Tout.e étudiant.e du Département de philosophie, de la Licence 1 au Doctorat, peut participer aux *Cordées philosophiques*.

Chaque atelier philosophique est encadré par un tuteur ou une tutrice inscrit.e au Diplôme Universitaire *ProPhilia – Pratiques de la diffusion philosophique* (formation de niveau Master proposée par le Département de philosophie) et accompagné.e de deux étudiant.e.s en philosophie.

Les *Cordées philosophiques* permettent ainsi aux étudiant.e.s du Département de philosophie de se trouver, tôt dans leur formation, dans une situation pédagogique.

L'engagement des étudiant-e-s du Département de philosophie dans les *Cordées philosophiques* est pris en compte au moyen du bonus « engagement » pouvant représenter jusqu'à 0,25 point sur la moyenne semestrielle ou annuelle. Le fonctionnement de ce bonus « engagement » sera précisé lors de la réunion d'information *Cordées philosophiques*.

Comment fonctionnent les ateliers philosophiques ?

Les ateliers philosophiques visent à éveiller les collégien.ne.s à la réflexion philosophique en leur apprenant, dans un espace de parole distinct de celui du cours, à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à s'interroger sur eux-mêmes.

Mais il s'agit également de leur apprendre à respecter et à écouter leurs camarades, à réinvestir les connaissances qu'ils ont acquises en cours au sein d'une réflexion personnelle.

Les séances sont structurées autour de l'examen d'une question accessible (par exemple, Qu'est-ce que la philosophie ? Puis-je être sûr que je ne rêve pas ? Peut-on perdre sa liberté ? ; Pourquoi travailler ?). Chaque atelier prend pour point de départ les expériences quotidiennes des élèves pour progressivement les amener à une réflexion plus abstraite.

Chaque sujet fait l'objet d'une fiche argumentative détaillée rédigée par les membres du Département de philosophie. Les étudiant.e.s encodé.e.s du Département de philosophie sont formé.e.s en amont des séances par Stefania FERRANDO, lors d'une séance de travail d'1h, qui aura lieu tous les jeudis de 12h à 13h en salle Extension 311.

Pour plus d'informations

<https://creates.univ-cotedazur.fr/prophilia/les-ateliers-philosophiques/ateliers-en-college>

Comment participer aux *Cordées philosophiques* ?

RÉUNION DE PRÉSENTATION DES *CORDÉES PHILOSOPHIQUES*

Si vous souhaitez participer aux *Cordées philosophiques*
et bénéficier du bonus « engagement »,
merci d'assister à la réunion de présentation de ce dispositif,
qui aura lieu **le jeudi 28 septembre 2023, de 12h à 13h en Extension 311.**

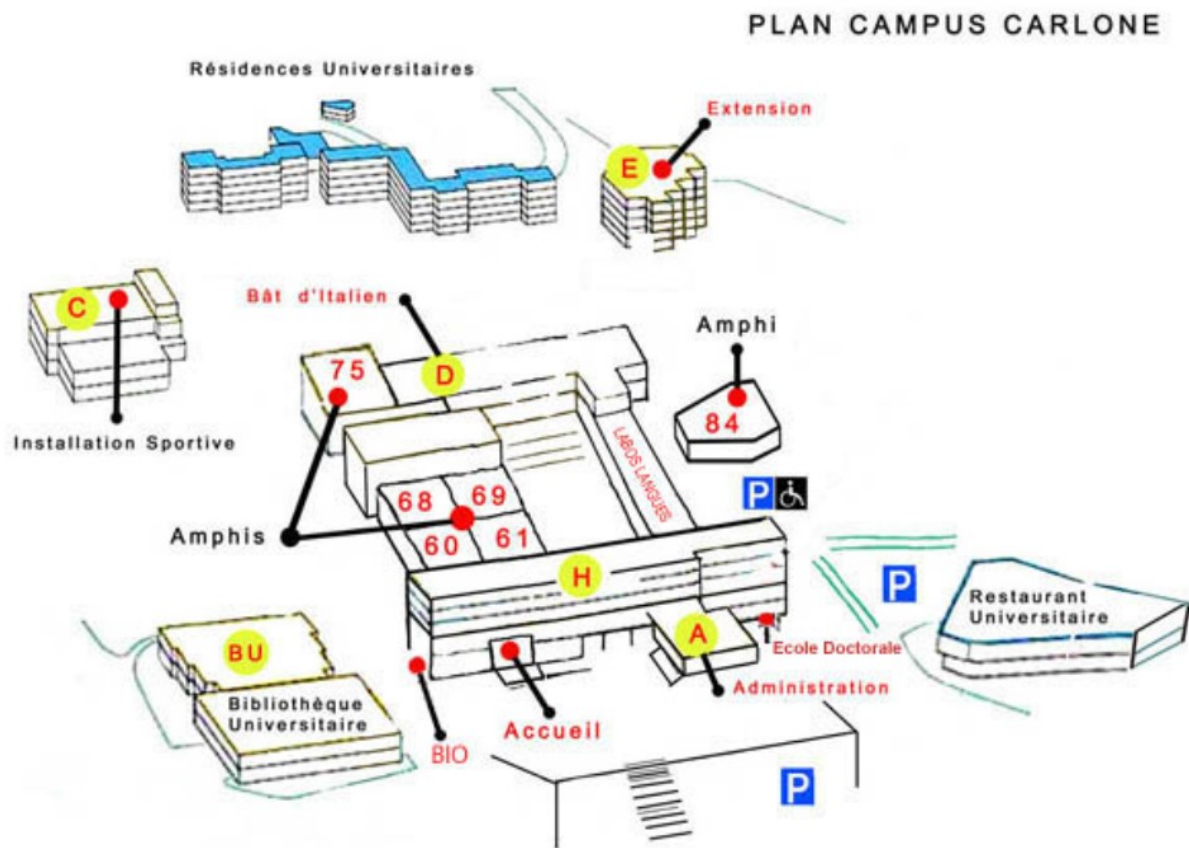
Responsables des *Cordées philosophiques*

- Stefania FERRANDO, post-doctorante en philosophie : Stefania.Ferrando@univ-cotedazur.fr

- Mélanie PLOUVIEZ, Maîtresse de Conférences en philosophie : melanie.plouviez@univ-cotedazur.fr

- Thomas MORISSET, Maître de Conférences en philosophie : Thomas.MORISSET@univ-cotedazur.fr

ANNEXE – PLAN DU CAMPUS CARLONE



BUS N° 22 direction "Croix de Berra" - Arrêt "Faculté de Lettres"